

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 59.

Bruxelles, novembre 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XIX, n° 59.

Brussel, November 1943.

NOTES SUR LES DIPTÈRES MYCETOPHILIDAE  
DE BELGIQUE.

I. — Ditomyiinae, Bolitophilinae,

par Roger TOLLET (Bruxelles).

AVANT-PROPOS.

Les premières mentions de Mycetophilides belges furent faites par MEIGEN en 1830 et en 1838 (1). De 1822 à 1838, MEIGEN a cité 70 espèces de Diptères de la Belgique, généralement ignorées des entomologistes belges. C'est le mérite de M. A. COLLART d'avoir recherché dans l'œuvre de MEIGEN les noms des insectes de chez nous renseignés par ce pionnier de la Diptérologie et de les avoir rassemblés dans un travail d'une très grande utilité pour les spécialistes (2). Il faudra attendre jusqu'en 1900 pour retrouver dans une liste de Diptères belges publiée par J. C. H. DE MEYERE d'Amsterdam, deux espèces de Mycetophilides (3). MEUNIER dans ses contributions (4) à la faune

(1) MEIGEN, J. W., 1830, *Systematische Beschreibung der bekannten Europäischen Zweiflügeligen Insekten*, VI, p. 293 (8); p. 294.

Id., 1838, *ibidem*, VII, p. 39 (22); p. 43 (51).

(2) COLLART, A., 1936, *Les Diptères de Belgique dans l'œuvre de MEIGEN* : « *Systematische Beschreibung der bekannten Europäischen Zweiflügeligen Insekten* ». (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXXVI, p. 275.)

(3) DE MEYERE, J. C. H., 1900, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLIV, p. 38.

(4) MEUNIER, F., 1903, *Ann. Soc. Scient. Bruxelles*, XXVII, p. 78.  
Id., 1905, *ibidem*, XXIX, pp. 284 et 291.

Id., 1911, *ibidem*, XXXV, p. 104.

diptérologique des environs de Bruxelles et d'Anvers énuméra une quinzaine de noms. Depuis, M. M. GOETGHEBUER cite cinq espèces en 1913 (5), et en 1931 fait paraître son intéressant travail « Les Diptères du plateau des Hautes-Fagnes » (6) dans lequel il indique la présence de 40 espèces de cette région. R. LERUTH dans son ouvrage monumental (7), renseigne 17 espèces cavernicoles. Tout ceci, croyons-nous, est à peine le cinquième de ce qui existe et peut exister dans notre pays.

Nous avons l'intention de faire connaître, en plusieurs notes, les résultats de nos recherches sur ce groupe de Diptères peu connu et cependant si intéressant. Des explorations suivies et méthodiques devront être entreprises dans le pays, d'autant plus que les insectes dont nous ferons mention ne proviennent que d'un très petit nombre de localités. Au cours de différentes chasses dans les environs de Bruxelles, la Forêt de St-Hubert et quelques autres endroits, nous avons déjà pu récolter un matériel assez abondant. Nous continuerons systématiquement nos recherches non seulement d'adultes mais aussi de larves vivant dans les champignons ou les branches pourries dans lesquelles elles se nourrissent de mycelium. Au point de vue biologique et parasitologique (insectes entomophages vivant aux dépens des larves), ces investigations conduiront indubitablement à des observations inédites et nous permettront notamment d'entreprendre l'étude des larves si peu connues aujourd'hui.

La détermination du matériel conservé au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique et comprenant les récoltes de Mycetophilides réalisées par A. TONNOIR de 1918 à 1920 ainsi que le résultat de nos chasses nous donnent l'occasion d'ajouter aux listes déjà publiées quelques espèces remarquables, certaines non encore signalées de notre faune, d'autres même nouvelles pour la science.

Les espèces de la collection du savant Diptériste Belge M. GOETGHEBUER seront également citées en mentionnant leur provenance. Nous lui sommes très reconnaissant de nous avoir communiqué la liste de ce qu'il possédait.

Pour rendre nos notes aussi complètes que possible et afin de donner une vue d'ensemble des espèces de Mycetophilides bel-

(5) GOETGHEBUER, M., 1913, Rev. Mens. Soc. Ent. Namuroise, XIII, p. 26.

(6) ID., 1931, Ann. Soc. Ent. Belg., LXXI.

(7) LERUTH, R., 1939, *La biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique*. (Mém. Mus. Hist. nat. Belg., N° 87.)

ges, nous reprendrons les noms des insectes signalés antérieurement.

Les récoltes de Mycetophilides de A. COLLART dans les Hautes-Fagnes ainsi que les captures réalisées par d'autres entomologistes dans cette région feront l'objet d'un article spécial qui paraîtra à la suite des « Notes sur la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique ». Les espèces cavernicoles paraîtront de même dans la série des études biospéologiques.

Beaucoup d'espèces de Mycetophilides sont très semblables, d'autres présentent une variation déconcertante qui rend la détermination de ces Diptères excessivement difficile dans le plus grand nombre des cas. Seule l'étude des organes génitaux pourra faire reconnaître l'espèce avec précision. C'est pourquoi toutes nos observations seront rigoureusement contrôlées et les déterminations faites avec le plus grand scrupule et après extraction des organes les plus importants.

Il vaut mieux et l'on est plus satisfait d'une solidité modeste que d'une certitude rapide, brillante, apparente et qui n'est pas bien fondée. C'est avec ce principe que nous continuerons nos recherches; si nous en arrivons là, nous aurons atteint notre but.

Avant d'exposer les résultats de nos études, il nous reste à remplir la tâche souverainement agréable d'adresser notre profonde gratitude à M. le Professeur V. VAN STRAELLEN, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, qui nous a engagé à entreprendre l'étude des Mycetophilides et nous a donné toutes les facilités nécessaires pour mener notre travail à bien. Nous prions également M. A. D'ORCHYMONT, Conservateur à la Section d'Entomologie du Musée, qui a bien voulu mettre à notre disposition le matériel de cette famille, de croire à nos sentiments reconnaissants. Nos remerciements les plus sincères et les plus cordiaux s'adressent surtout à M. A. COLLART qui nous aida à faire les premiers pas dans l'étude si difficile des Diptères et qui nous a constamment guidé par des conseils aussi sages que précieux.

#### DITOMYIINAE.

#### Symmerus WALKER.

WALKER, List. Dipt. Brit. Mus., 1848, I, p. 88.

*Plesiastina* WINNERTZ, Stettin. Entomol. Zeitung, 1852, XIII, p. 55 (4).

Dans son beau travail sur les Mycetophilides de Grande-Bretagne (8), F. W. EDWARDS s'exprime comme suit à propos des *Symmerus*: « A small genus of holarctic distribution with one European and three North American species; represented in the Neotropical and Australasian regions by *Centrocnemis* ».

SÉGUY (9) reprend le texte d'EDWARDS; mais se référant à une étude de K. TARWID (10), mentionne deux espèces européennes *S. annulatus* (MEIGEN) et *S. apicalis* (WINNERTZ), tout en faisant remarquer que les auteurs qui ont traité des Mycetophilidae les considèrent comme synonymes.

En 1937, dans un travail posthume de P. LACKSCHEWITZ (11), le savant entomologiste considère également *S. apicalis* (WINNERTZ) comme identique à *S. annulatus* (MEIGEN). Il crée sous le nom de *S. nobilis* LACKSCHEWITZ une nouvelle espèce pour un ♂ de Lettonie, et juge que TARWID en différenciant *S. apicalis* (WINNERTZ) de *S. annulatus* (MEIGEN) avait en réalité un *Symmerus* inédit sous les yeux, semblable à celui qui venait d'être baptisé *S. nobilis* LACKSCHEWITZ. Se trouvant devant une erreur d'interprétation l'*apicalis* (WINNERTZ) teste TARWID devait nécessairement recevoir un nom nouveau.

Il existerait donc deux espèces européennes: *S. annulatus* (MEIGEN) et *S. nobilis* LACKSCHEWITZ. Cet avis est aussi partagé par K. LANDROCK dans sa Monographie des Mycetophilides (12). Quant aux espèces nord-américaines, le « Catalogus Dipteriorum » (13) mentionne quatre espèces, celui de O. A. JOHANNSEN (14) en renseigne cinq et, dans son mémoire (15), ce même auteur reprend les cinq espèces citées dans son catalogue en y ajoutant le *S. annulatus* (MEIGEN) dont il signale la capture en New-Jersey et New-Hampshire. Ce qui fait six espèces pour l'Amérique du Nord. Depuis, deux espèces nou-

(8) EDWARDS, F. W., 1924, *British Fungus-Gnats with a revised generic classification of the Family*. (Trans. Ent. Soc. Lond., p. 511.)

(9) SÉGUY, E., 1940, Faune de France, XXXVI, pp. 20-21. (Paris, P. LECHEVALIER, édit.)

(10) TARWID, K., 1933, Ann. Mus. Zool. Polonici, IX, n° 23, p. 375.

(11) LACKSCHEWITZ, P., 1937, *Die Fungivoriden des Ostbaltischen Gebietes*. (Arb. des Naturforscher-Vereins zu Riga, Neue Folge, XXI, pp. 1-2.)

(12) LANDROCK, K., 1940, Die Tierwelt Deutschlands, XXXVIII, Diptera, VI, Fungivoridae.

(13) KERTÉSZ, C., 1902, Catalogus Dipteriorum, I.

(14) JOHANNSEN, O. A., 1909, Genera Insectorum, Mycetophilidae.

(15) ID., 1909, *The Mycetophilidae of North America*. (Maine Agric. Experiment Station, N° 172, pp. 228-231.)

velles ont été ajoutées à la faune de ce pays et une troisième a été décrite du Japon. A ce jour huit *Symmerus* sont donc connus du Nouveau Monde. EDWARDS a en outre décrit une espèce fossile de l'ambre de la Baltique.

Le genre *Centrocnemis* PHILIPPI qui selon EDWARDS remplace les *Symmerus* dans les régions néo-tropicale et australasienne se caractérise par la présence de la transverse *r-m* placée verticalement en une ligne droite avec la transverse *m-cu*.

### *Symmerus annulatus* (MEIGEN).

*Mycetobia annulata* MEIGEN, Syst. Besch., 1830, VI, p. 294 (3).

? *Mycetophila zonata* STEPHENS, Nom. Brit. Ins., 1829, 54 (n.n.).

*Symmerus ferruginea* WALKER, List. Dipt. Brit. Mus., 1848, I, p. 88.

*Ceroplastus flava* ZETTERSTEDT, Dipt. Scand., 1850, IX, p. 3447 (7).

*Plesiastina apicalis* WINNERTZ, Stettin. Entomol. Zeitg., 1852, XIII, p. 56 (2).

*Ditomyia vittata* WALKER, Ins. Britannica, Dipt., 1856, III, p. 64 (3).

*Ditomyia pallida* GIGLIO-TOS, Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino, 1890, V, N° 84, pl. 2, f. 5.

Tous les auteurs cités plus haut énumèrent les synonymes de cette espèce.

JOHANNSEN dans « The Mycetophilidae of North America » crée le nom *levis* pour remplacer le *zonata* GIGLIO-TOS, justifiant par là qu'il ne s'agit pas du *zonata* STEPHENS, celui-ci constituant une homonymie.

Aucun des auteurs mentionnés ne parlait d'un *zonata* STEPHENS à l'exception d'EDWARDS qui renseignait à la page 650 de son étude de 1924 un *zonatus* WALKER. Ce nom nous semblait donc énigmatique? En réalité J. F. STEPHENS (16) a fait connaître en 1829 un *Mycetophila zonata* STEPHENS et dans une deuxième note de 1846 (17), ce même auteur reparle d'un *zonata* en l'incorporant douteusement au genre *Mycetophila*. D'après la courte description et le dessin qui l'accompagne, nous avons pu constater qu'il s'agissait tout simplement de l'espèce connue partout sous le nom de *S. annulatus* (MEIGEN). Le *zonatus*

(16) STEPHENS, J. F., 1829, Nom. Brit. Ins., 54 (n. n.).

(17) ID., 1846, Ill. Brit. Ent. (suppl.), p. 24.

WALKER d'EDWARDS n'existe pas, il s'agit probablement d'une erreur qui se sera glissée dans son manuscrit. Nous n'avons pu prendre connaissance de la publication de 1829, nous nous réservons donc momentanément. Si la description de STEPHENS était toutefois valable, le *zonatus* ayant la priorité, l'*annulatus* (MEIGEN) prendrait place en tête de liste des synonymes de l'espèce.

Le *Symmerus annulatus* (MEIGEN) fut renseigné pour la première fois de Belgique par J. C. H. DE MEYERE (18) qui déterminait l'insecte sous le nom de *Plesiastina annulata* (MEIGEN). Il fut capturé par M. VERHEGGEN et communiqué à M. DE MEYERE en même temps qu'une abondante récolte de Diptères réunis la plupart en 1894 et 1895 à Walcourt et environs.

Nous avons eu la bonne fortune de trouver un bel exemplaire ♂ dans la Forêt de Soignes, sentier des Trois Fontaines, le 1-VII-1942. Cette année encore, à Poix-St-Hubert, le 30-VI-1943 et à Mirwart, le long du Parfondry, le 13-VII-1943, nous avons pris les deux fois un ♂ en parfait état. Le Musée de Bruxelles possède donc trois spécimens mâles de ce beau Mycétophilide.

Selon EDWARDS, c'est un des plus grands et des plus remarquables Mycétophilides. Le dimorphisme sexuel est nettement prononcé dans les caractères chromatiques; en effet, l'abdomen du mâle a des bandes ochracées et celui de la femelle est entièrement noir.

Les larves se développent dans le bois pourri (Bouleau).

### Ditomyia WINNERTZ.

WINNERTZ, Stett. Ent. Zeit., 1846, VII, p. 14 (3).

Ainsi que pour les *Symmerus*, les espèces de ce genre paraissent répandues dans toute la région holarctique. On connaît jusqu'ici deux espèces européennes, une espèce de l'Amérique du Nord et une de l'Amérique du Sud.

Elles sont très voisines de celles du genre *Symmerus* dont elles diffèrent par la conformation des yeux, par les ailes dont la nervure costale ne dépasse pas l'intersection de *R* 5 chez *Symmerus* et la dépassant visiblement chez *Ditomyia*; par la nervure *R* 4 plus courte que la deuxième section de *Rs* chez

(18) DE MEYERE, J. C. H., 1900, Loc. cit., p. 38.

*Symmercus* et beaucoup plus longue chez *Ditomyia* et par le mésopleure (anépisternite) et le mésophragme (postnotum) sétuleux chez *Symmercus* et dénudés chez *Ditomyia*.

### *Ditomyia fasciata* (MEIGEN).

*Mycetobia fasciata* MEIGEN, Syst. Besch., 1818, I, p. 230 (2).

M. A. COLLART est le premier à avoir parlé de cette espèce en Belgique (19). Dans sa note il fait connaître l'existence au Musée d'un exemplaire de la vieille collection COUCKE, récolté à La Cambre le 24 mai 1894 et déterminé par M. GOETGHEBUER. Nous avons pu reconnaître qu'il s'agissait d'une femelle. Dans les suppléments non déterminés des Diptères belges du Musée, nous avons trouvé une autre femelle récoltée à Ahin et portant une étiquette « DE LOOZ » (récolteur ou collectionneur?).

Dans ce même travail M. A. COLLART donne les résultats d'un premier élevage obtenu d'un *Polyporus versicolor* recueilli dans la Forêt de Soignes, le 25 mars 1934. Il obtint 15 individus dont 8 ♂♂ et 7 ♀♀. Le 29 septembre 1934, un second élevage de *D. fasciata* (MEIGEN) provenant encore d'un *Polyporus versicolor* trouvé dans la Forêt de Soignes, mais cette fois des environs de Boitsfort, donna 6 ♂♂ et 2 ♀♀. Nous avons fait nous-même des élevages de larves vivant dans le *Polyporus versicolor* avec comme résultat 4 ♂♂ et 2 ♀♀. En outre nous avons obtenu 1 ♀ d'un *Polyporus* dont nous n'avons pu déterminer l'espèce et 1 ♀ élevée d'une écorce pourrie. En observant dans la Forêt de Soignes des vieilles souches de Hêtres recouvertes de *Polyporus versicolor* nous avons récolté 6 ♂♂ et 1 ♀ adultes, de sorte que le Musée de Bruxelles possède 40 individus dont 24 ♂♂ et 16 ♀♀.

La collection de M. GOETGHEBUER contient des spécimens de Destelbergen et de Bruxelles.

### BOLITOPHILINAE.

Cette sous-famille comprend trois genres : *Bolitophila* MEIGEN avec une trentaine d'espèces, *Messala* CURTIS en contient sept et deux espèces se rangent dans le genre *Arachnocampa*. Les représentants des deux premiers genres se répartissent dans toute la région holarctique, 16 espèces ont été décrites

(19) COLLART, A., 1934, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIV, p. 302.

de l'Amérique du Nord, 13 de l'Europe et 1 du Japon, mais on retrouve certaines espèces d'Europe en Amérique du Nord et au Japon. Les *Bolitophila* MEIGEN se reconnaissent à la nervure *R 4* qui rejoint la costale, tandis que chez les *Messala* CURTIS cette nervure rejoint *R 1*. Deux espèces sont connues du genre *Arachnocampa* EDWARDS, une de Nouvelle-Zélande et de Queensland et une de Tasmanie, elles se séparent des deux autres genres par l'absence de la nervure *R 4*. EDWARDS dit qu'*Arachnocampa* diffère de *Bolitophila* principalement par l'absence des empodia et de la nervure *R 4*, mais l'habitat larvaire et la morphologie de la larve sont tout à fait différents, les larves d'*Arachnocampa* filent une toile gluante et mangent les insectes qui y sont emprisonnés. Celles des deux autres genres ne tissent pas de toiles, elles vivent dans les champignons terrestres dont elles dévorent le contenu. La nymphose se fait dans la terre. Il n'y a pas de cocon nymphal.

Cette sous-famille très intéressante est particulièrement difficile à cause de la variabilité de la nervation alaire d'une part, et de l'extrême ressemblance des espèces entre elles d'autre part. FRANZ LENGERSDORF et R. LERUTH font remarquer (20) que la présence ou l'absence de la transverse *m-cu*, qui souvent varie chez la même espèce, ne peut conduire qu'à des déterminations erronées; mais les macules alaires présenteraient un caractère de différenciation beaucoup plus certain. Ces auteurs avaient sous les yeux deux espèces dont les macules alaires étaient très dissemblables, il était facile de séparer par là *Bolitophila hybrida* (MEIGEN) de *Bolitophila maculipennis* WALKER. Le pterostigma est caractéristique chez *maculipennis* WALKER: plus foncé, relativement grand et hémicycle. Chez les espèces que nous avons pu voir, les macules se ressemblent à tel point qu'il serait totalement impossible de se baser sur ce critère pour les différencier.

Les tables de déterminations doivent donc être entièrement revues et basées sur des caractères plus stables que ceux employés jusqu'ici. En raison des circonstances actuelles il ne nous est pas possible d'entreprendre ce travail. Plus tard, nous envisagerons une révision complète de cette sous-famille.

Le critère le meilleur pour arriver à une détermination cer-

(20) LENGERSDORF, F. et LERUTH, R., 1940, *Etudes biospéologiques* XIX, *Sciaridae et Mycetophilidae cavernicoles de Transylvanie (Diptera)*. (Bull. Mus. Roy. Hist. nat. Belg., XVI, n° 6, pp. 10-11.)

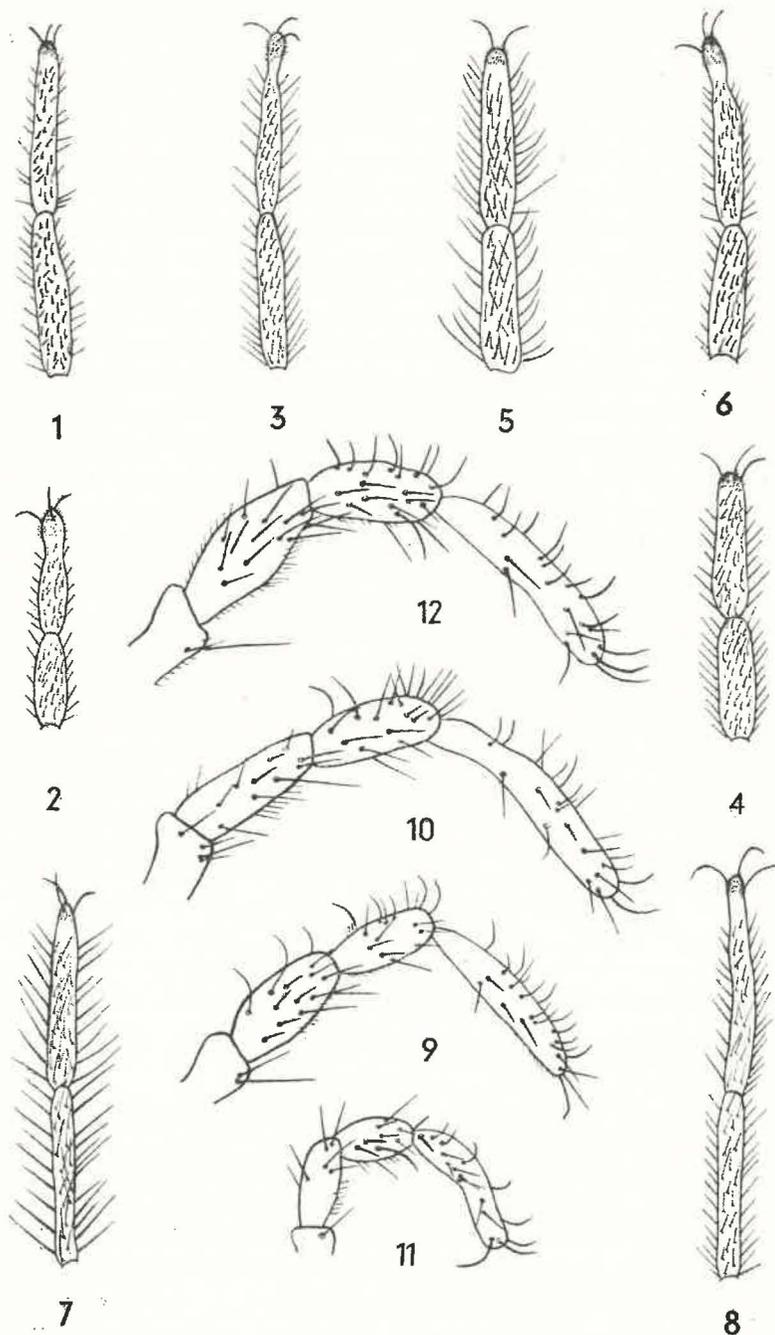


Fig. 1 à 8. — Antennes, deux derniers articles,  $\times 94$ . 1. *Bolitophila hybrida* (MEIGEN); 2. *B. latipes* n. sp.; 3. *B. occlusa* EDWARDS; 4. *B. pseudohybrida* LANDROCK; 5. *B. rossica* LANDROCK; 6. *Messala cinerea* (MEIGEN); 7. *M. Saundersi* CURTIS; 8. *M. tenella* (WINNERTZ). Fig. 9 à 12. — Palpes,  $\times 118$ . 9. *Messala cinerea* (MEIGEN); 10. *M. Collarti* n. sp.; 11. *M. Saundersi* CURTIS; 12. *M. tenella* (WINNERTZ).

taine est l'extraction de l'hypopyge pour les ♂♂ et de l'oviducte pour les ♀♀. En outre, l'observation de l'élargissement des tarsi antérieurs chez les ♀♀ et leur longueur relative peuvent donner d'excellents résultats. Pour les quatre espèces du genre *Messala* représentées dans les collections du Musée, nous avons extrait les palpes et les résultats nous ont paru satisfaisants. Nous attendons de posséder un plus grand nombre d'exemplaires pour pouvoir vérifier la constance des caractères de cet organe. Nous donnons néanmoins les dessins dans cette publication (figs. 9 à 12), ils permettront à d'autres spécialistes d'en vérifier la valeur au point de vue systématique.

Tous les entomologistes qui ont étudié les *Bolitophilinae*, à l'exception de CURTIS qui voit 2 + 14 articles aux antennes de *Messala Saundersi* CURTIS, renseignent que ces organes sont composés de 2 + 15 articles. Nous les avons examinés après les avoir séparés et montés en préparation microscopique. Le résultat nous a révélé qu'ils sont composés en réalité de 2 + 14 articles. Le 14<sup>e</sup> se rétrécit légèrement vers l'apex, la pilosité très courte et fine à l'extrémité est plus longue et plus forte à la base de l'article, une bande étroite non velue sépare ces deux zones. Tout cela peut donner à un faible grossissement l'impression d'une division de l'article. En l'observant de près on peut facilement voir qu'il n'est pas composé. Toute articulation étant absente, nous pouvons affirmer qu'au point de vue systématique le flagellum n'est composé que de 14 articles. Ce point de vue est le seul qui nous intéresse ici. Nous donnons les dessins des deux derniers articles du flagellum des diverses espèces que nous avons étudiées (figs. 1 à 8).

### *Bolitophila* MEIGEN.

MEIGEN, Syst. Besch., 1818, I, p. 220 (24).

*Chlopisa* ENDERLEIN, Tierwelt Mitteleur., 1936, 6, III Teil, 2 Lief., XVI, p. 11.

Aucune espèce de ce genre n'avait été authentiquement signalée de Belgique. Cependant *Bolitophila fusca* MEIGEN (= *Bolitophila hybrida* [MEIGEN]) est renseigné dans la faune de LAMEERE (21). Nous pouvons signaler cinq espèces belges dont une nouvelle pour la science. Nous sommes convaincu qu'après des recherches suivies, ce genre pourra certainement être augmenté dans notre pays de quelques unités.

(21) LAMEERE, A., Manuel de la Faune de Belgique, III, p. 396.

**Bolitophila hybrida** (MEIGEN).

*Macrocera hybrida* MEIGEN, [Klass., 1804, I, p. 47 (3).

*Bolitophila fusca* MEIGEN, Syst. Besch., 1818, I, p. 221 (2).

La pilosité des antennes est blanchâtre et serrée chez les ♂♂ ; elle est moins dense et plus courte chez les ♀♀. La femelle est encore caractérisée par l'élargissement des articles 2 et 3 des tarsi antérieurs, le deuxième article étant 1 1/2 fois aussi long que le troisième.

SÉGUY (22) admet *Messala Saundersi* CURTIS comme génotype du genre *Bolitophila*. Dans les considérations sur le genre *Messala* nous montrerons que cette position n'est pas tenable. *Bolitophila hybrida* (MEIGEN) étant l'espèce la plus ancienne du genre, c'est elle qui doit être considérée comme génotype. Par ailleurs SÉGUY place *Messala Saundersi* CURTIS comme synonyme de *Bolitophila hybrida* (MEIGEN). Chez *B. hybrida* (MEIGEN) la nervure *R* 4 rejoint la costale et chez *M. Saundersi* CURTIS elle se termine sur la première radiale. La villosité des antennes entièrement différente chez *M. Saundersi* CURTIS avait déjà suffi pour séparer les deux espèces. LANDROCK (23) a clairement justifié cette séparation. En plus, les hypopyges sont nettement différents chez les deux espèces.

Matériel examiné. Céroux-Mousty, 20-IX-1899, 1 ♂, *Bolitophila fusca* MEIGEN, J. JACOBS coll. et det. — Forêt de Soignes, 12-IX-1919, 1 ♂ ; 24-IX-1917, 1 ♀, A. TONNOIR leg. — Malmédy, Warche, 30-VI-1935, 1 ♀, A. COLLART leg. — Forêt de Soignes, Grasdelle, 4-IX-1942, 1 ♀, R. TOLLET leg.

Le 25-IX-1942, nous avons trouvé dans la Forêt de Soignes à Grasdelle un champignon dont l'état de décomposition était si avancé qu'il fut impossible de le déterminer et qui contenait quelques larves que nous avons élevées. Les éclosions qui se sont succédé du 7 au 10 octobre 1942 ont donné 17 ♂♂ et 13 ♀♀ de *B. hybrida* (MEIGEN). La collection GOETGHEBUER contient des exemplaires de Gand, La Panne et Postel.

**Bolitophila latipes** nov. spec

Brun foncé presque unicolore, articles des antennes relativement plus courts que chez les autres espèces du genre,

(22) SÉGUY, E., 1940, Loc. cit., pp. 24 et 27.

(23) LANDROCK, K., 1916, Wien. Ent. Ztg., XXXV, pp. 283-284.

uniformément brun-noir sauf le premier article du flagellum qui est jaune à la base, pubescence fine et courte. Thorax noir, légèrement luisant, sans bandes longitudinales. Scutellum, mésophragme et pleures presque entièrement bruns. Hanches jaunes; fémurs et tibiais plus foncés; tarses bruns. Ailes grisâtres, pas de transverse *m-cu*. Abdomen brun.

Cette espèce par son aspect général ressemble à *Bolitophila pseudohybrida* LANDROCK et *Bolitophila tarsata* OKADA. Elle se rapproche de *pseudohybrida* par le thorax légèrement luisant et unicolore et par l'absence de la transverse *m-cu*; elle en diffère par les articles des antennes qui sont sensiblement plus courts et par l'oviducte qui est nettement autre. Elle pourrait aussi se confondre avec *tarsata* OKADA par la teinte, par les antennes dont les articles épais deviennent proportionnellement plus courts et par les articles 2, 3 et 4 des tarses antérieurs qui sont courts et fortement élargis vers la base. Chez *tarsata* OKADA ces articles sont égaux tandis que chez *latipes* ils semblent plus élargis et sont très peu, mais perceptiblement inégaux. La transverse *m-cu* présente chez l'une est absente chez l'autre.

♀ Antennes de 2 + 14 articles atteignant un peu plus que la longueur du thorax, articles basaux brun-noir, le premier cylindrique, le second arrondi; flagellum à articles inégaux diminuant proportionnellement, le 14<sup>e</sup> rétréci vers l'extrémité mais ne formant nettement qu'un seul article (fig. 2), uniformément brun-noir sauf le premier article qui est étroitement jaune à la base, pubescence fine et courte.

Tête ronde, aplatie antérieurement; trois ocelles disposés en ligne transversale légèrement courbée. Yeux arrondis. Face, front et occiput d'un brun noir à pruinosité satinée grise. Trompe courte, brune et luisante. Palpes bruns de quatre articles, le basal petit, les deux suivants subégaux, l'apical près de deux fois aussi long que le précédent.

Mésonotum uniformément noir ou brun foncé, légèrement luisant; calus huméraux avec une tache plus claire; scutellum moins foncé; mésophragme glabre, brun jaune avec une tache centrale plus foncée; pleures bruns avec des taches plus claires; balanciers jaunes à renflements plus sombres. Hanches jaune clair; trochanters avec une tache sombre, fémurs jaunes, non élargis, avec une étroite tache apicale plus sombre; tibiais bruns, épérons très courts; tarses bruns, premier article présentant latéralement de faibles épines, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des tarses

antérieurs courts et fortement élargis, le 2° légèrement plus long que le 3° et 4° qui sont subégaux (fig. 13).



Fig. 13. — *Bolitophila latipes* n. sp., ♀. Tarse antérieur, × 25.

Ailes grisâtres; macules alaires brunes, faiblement marquées, arrondies, se terminant contre *R* 4 à la moitié entre *R* 1 et *R* 5. Costale sombre, dépassant l'intersection de *R* 5, atteignant l'apex de l'aile au milieu de l'espace entre *R* 5 et *M* 1; *sc* aboutissant sur la costale au niveau de la base de *R* 5; *sc* 2 présente vers le milieu de *sc*; *R* 4 rectiligne, évanescence à l'apex, rejoignant la costale peu après *R* 1; base de *R* 5 presque droite, de sorte que la première cellule radiale forme un trapèze presque régulier; la tige de la fourche médiane presque deux fois aussi longue que la transverse *r-m*; *m-cu* absente *M* et *Cu* 1 se confondant nettement en un point.

Abdomen uniformément brun, à pilosité courte, ventre plus clair.

L'oviducte diffère de celui de toutes les autres espèces (fig. 14).

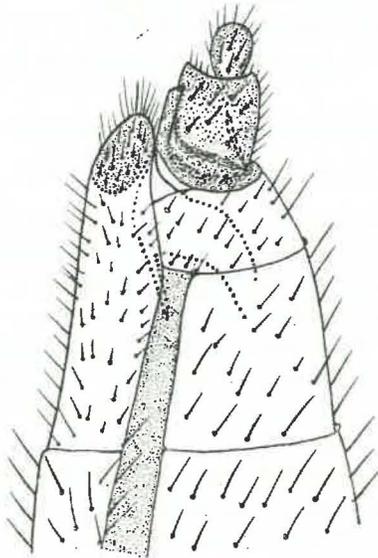


Fig. 14. — *Bolitophila latipes* n. sp. Oviducte, × 88.

Type, Forêt de Soignes, Grasdelle, 9-X-1942, 1 ♀, 4 1/2 mm., R. TOLLET leg. — Paratypes, 1 ♀ capturée avec le type. — Virton, 3-IX-1920, 1 ♀, A. TONNOIR, leg.

### *Bolitophila oclusa* EDWARDS.

EDWARDS, Trans. Ent. Soc. Lond., 1913, p. 344, pl. XII, f. 1.  
*Oliopisa oclusa*, ENDERLEIN, 1936, loc. cit.

Cette espèce se sépare de toutes les autres de ce genre par la nervure *Cu 2* rejoignant l'extrémité de *An* et formant ainsi une cellule nettement fermée. Pour cette raison, ENDERLEIN (24) créa le genre *Oliopisa*. Ce seul caractère ne nous semble pas justifier la création d'un nouveau genre, c'est pourquoi nous le considérons comme synonyme de *Bolitophila* MEIGEN.

Matériel examiné. Céroux-Mousty, 20-IX-1899, 1 ♂, *Bolitophila fusca* MEIGEN, J. JACOBS coll. et det. — Mirwart, bords du Marsaut, 6-VII-1943, 1 ♂, R. TOLLET leg.

### *Bolitophila pseudohybrida* LANDROCK.

LANDROCK, Berl. Ent. Zeitschrift, 1912, LVII, p. 45, figs. 15, 17.

Cette espèce est renseignée de toute l'Europe et de l'Angleterre. Elle semble assez rare en Belgique.

Forêt de Soignes, Grasdelle, 9-X-1942, 1 ♂, R. TOLLET leg.  
M. GOETGHEBUER possède des exemplaires de Destelbergen.

### *Bolitophila rossica* LANDROCK.

LANDROCK, Berl. Ent. Zeitschrift, 1912, LVII, p. 45, fig. 16.

Ce nom fut donné pour 1 ♂ provenant de la collection DZIĘDZICKI et capturé en septembre à Strzygi, Pologne. Cette espèce ne semble plus avoir été mentionnée depuis.

Au cours d'une exploration entomologique à Rymenam, le 17-X-1943, M. A. COLLART trouva quelques champignons terrestres contenant des larves de Diptères et nous les remit pour en faire l'élevage. Parmi eux se trouvait un *Bolitophilus* qui nous a donné 2 ♂♂ et 4 ♀♀ de cette très rare espèce.

Par la taille et la couleur elle est très semblable à *Bolitophila pseudohybrida* LANDROCK; cependant dans sa description, LANDROCK compare le ♂ qu'il a sous les yeux à *Bolitophila hybrida*

(24) ENDERLEIN, G., 1936, Loc. cit.

(MEIGEN). Les 6 exemplaires que nous avons vus sont entièrement noirs, le thorax aussi est unicolore tandis que chez *Bolitophila hybrida* (MEIGEN) il est brun avec trois bandes longitudinales toujours distinctes d'un brun noir.

Les articles des tarsi antérieurs chez la ♀ sont fortement inégaux, le 2° et le 3° article sont légèrement élargis.

L'hypopyge se sépare de ceux de toutes les autres espèces connues par l'extrémité des forceps fortement échancrés et se terminant en pointe (fig. voir loc. cit.).

L'oviducte est également caractéristique (fig. 15).

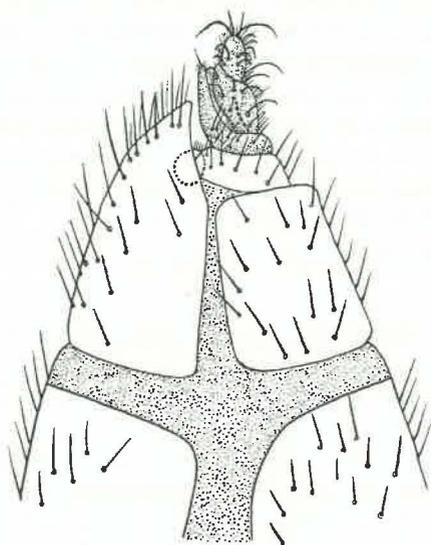


Fig. 15. — *Bolitophila rossica* LANDROCK. Oviducte, × 80.

Éclosions : le 30-X-1943, 1 ♀ ; le 3-XI-1943, 1 ♂ ; le 5-XI-1943, 1 ♀ ; le 10-XI-1943, 1 ♂ et 1 ♀ immature montée *in toto* en préparation microscopique ; le 15-XI-1943, 1 ♀.

### Messala CURTIS.

CURTIS, Brit. Entomol., 1836, XIII (145) Jan., p. 581.

*Bolitophilella* LANDROCK, Wien. Ent. Zeitung, 1925, XLII, p. 179.

*Messala* fut créé par CURTIS en 1836 pour l'espèce *Saundersi*.

Dans sa monographie des Mycetophilidae WINNERTZ (25) fit tomber *Messala Saundersi* CURTIS comme synonyme de *Bolitophila fusca* MEIGEN. Cette position resta inchangée partout sauf en Angleterre où EDWARDS (26) considéra *Saundersi* comme valable. C'est par correspondance qu'EDWARDS fit savoir à LANDROCK que la description de CURTIS était bonne d'autant plus qu'un dessin l'accompagnait. EDWARDS eut même l'amabilité d'envoyer à son correspondant un exemplaire ♂ de Grande-Bretagne pour confirmer l'authenticité de l'espèce. C'est alors que LANDROCK (27) dans un article illustré et très intéressant pu rétablir *Saundersi* CURTIS. Quelques années plus tard, LANDROCK (28) sépara du genre *Bolitophila* les espèces dont la nervure  $R \frac{1}{4}$  rejoint  $R 1$  et créa pour ce groupe le genre *Bolitophilella*. L'espèce *Saundersi* entrant dans ce groupe et ayant reçu un nom générique propre, la création d'un nouveau nom ne pouvait se justifier. *Messala* ayant la priorité doit donc reprendre la place qui lui revient. Deux entomologistes seulement, dans une liste de noms, ont rétabli le genre *Messala*, ce sont G. ENDERLEIN (29) et O. KARL (30).

Génotype *Messala Saundersi* CURTIS.

### *Messala cinerea* (MEIGEN).

*Bolitophila cinerea* MEIGEN, Syst. Besch., 1818, I, p. 221, pl. 8, f. 1, 2.

Cette espèce a été mentionnée pour la première fois de Belgique par MEUNIER (31) qui récolta plusieurs individus aux pieds des hêtres à Notre-Dame-au-Bois. R. LERUTH (32) la cite également des grottes artificielles des environs de Maastricht, elle n'a cependant jamais été signalée des grottes de Belgique.

C'est l'espèce la plus commune de la sous-famille, on la trouve à tous les endroits humides des bois et ce toute l'année.

(25) WINNERTZ, J., 1863, Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, XIII, p. 673.

(26) EDWARDS, F. W., 1913, *Notes on British Mycetophilidae*. (Trans. Ent. Soc. Lond., p. 345.)

(27) LANDROCK, K., 1916, Wien. Ent. Ztg., XXXV, pp. 283-284.

(28) ID., 1925, ibidem, XLII, p. 179.

(29) ENDERLEIN, G., 1936, Loc. cit., p. 11.

(30) KARL, O., 1939, *Beiträge zur Kenntnis der Mückenfauna Pommerns. Diptera Nematocera*. (Dohrniana, XVIII, p. 51.)

(31) MEUNIER, F., 1905, Loc. cit., XXIX, p. 285.

(32) LERUTH, R., 1939, Loc. cit., p. 286.

Matériel examiné. Baraque Michel, 28-IV-1894, 1 ♂, coll. COUCKE. — Buzenol, vallée de Claireau, 31-VII-1919, 2 ♀♀; Virton, Haut Pré, 2-VIII-1919, 2 ♀♀; Gedinne, août 1920, 1 ♀, A. TONNOIR leg. — Bullingen, 10-X-1922, 2 ♂♂, 1 ♀. — Hockai, 14-X-1924, 2 ♂♂, G. SÉVERIN. — Mirwart, Bords du Parfondry, 3-VIII-1943, 4 ♀♀, R. TOLLET leg. — 27 ♂♂, 40 ♀♀ capturés en 1918, 1919, 1920 par A. TONNOIR, en 1942 par A. COLLART et en 1942, 1943 par nous même dans la Forêt de Soignes à tous les mois de l'année.

### Messala Collarti nov. spec.

Brun clair, unicolore. Antennes plus longues que le corps à pilosité dense et allongée, articles basaux brun-jaune, premier article du flagellum jaune à la base, les autres bruns. Thorax brun, sans bandes longitudinales, calus huméraux jaunes; scutellum, mésophragme et pleures bruns. Hanches jaunes, fémurs et tibias brun-jaune. Ailes légèrement teintées, *m-cu* distincte. Abdomen brun luisant recouvert d'une pilosité peu dense, couchée et noire.

Cette espèce est très voisine de *Saundersi* CURTIS, elle s'en distingue par les antennes qui sont plus longues et dont la villosité est plus dense; la teinte de l'insecte est plus claire et la taille plus grande. Elle ne pourrait pas se confondre non plus avec *spinigera* EDWARDS qui possède une tâche centrale brune sur la transverse *r-m*, alors que cette tâche manque chez *Collarti*. Elle se sépare nettement de toutes les espèces par la conformation de l'hypopyge.

♂ Antennes longues, dépassant la longueur de l'abdomen, articles basaux brun-jaune, le premier cylindrique, le second arrondi; flagellum à articles allongés, le premier jaune à la base, les autres bruns; pubescence serrée, longue, atteignant plus du double du diamètre de l'antenne, plus longue à la partie supérieure qu'à la partie inférieure, blanchâtre.

Tête ronde, aplatie antérieurement; trois ocelles disposés horizontalement, le médian un peu plus petit que les latéraux; yeux ronds, longuement velus. Face, front et occiput bruns, légèrement recouverts d'une pruinosité satinée grise. Trompe plus ou moins longue, jaune, luisante. Palpes jaunes de quatre articles, relativement longs (fig. 10).

Mésnotum brun, sans bandes longitudinales, légèrement luisant, calus huméraux plus clairs, brun-jaune à jaunes; scutel-

lum brun avec une fine rangée de soies aux deux extrémités; mesophragme glabre, brun, sans tache centrale plus foncée; pleures uniformément bruns; balanciers très longs, jaunes à renflements bruns. Hanches jaunes, trochanters avec une petite tache sombre, fémurs et tibias allongés, brun-jaune. Ailes claires, légèrement teintées, macules alaires larges et étroites, faiblement brunes. Costale sombre, dépassant l'intersection de *R* 5 et atteignant l'apex de l'aile avant le milieu de l'espace entre *R* 5 et *M* 1; *sc* aboutissant sur la costale après la base de *R* 1, *sc* 2 présente avant le milieu de *sc*; *R* 4 rectiligne à la base, légèrement courbée, évanescence à l'apex et rejoignant *R* 1 à l'endroit où cette dernière se courbe pour rejoindre la costale. La tige de la fourche médiane légèrement plus courte que *r-m*; *m-cu* distinctement présente.

Abdomen uniformément brun à pilosité noire, courte et couchée.

L'hypopyge est caractéristique, différent de toutes les espèces

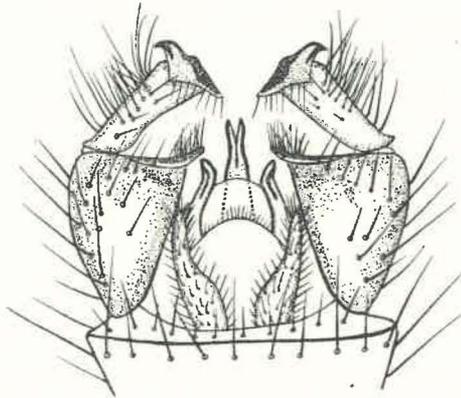


Fig. 16 — *Messala Collarti* n. sp. Hypopyge  $\times 85$ .

connues. Les forceps sont fortement tronqués à leur extrémité et se terminent par une forte pointe du côté externe. L'appendice interne dépasse largement la lamelle basale et est longuement fourchu à l'extrémité. Les deux lamelles basales supérieures sont larges, en forme d'ovale allongé dans la première moitié, très étroites, arrondies à l'extrémité et à bords parallèles dans leur moitié apicale (fig. 16).

Type, Linkebeek, 15-VIII-1904, 1 ♂, 6 1/2 mm., coll. JACOBS.

Cet exemplaire était déterminé par J. JACOBS sous le nom de

*Bolitophila cinerea* MEIGEN. Il était conservé en bon état dans les collections du Musée. L'extrémité des antennes lui manque, nous n'avons pu les étudier d'une façon approfondie, il est toutefois à présumer qu'ici encore elles doivent être composées de 2 + 14 articles. Les tarsi sont aussi perdus, il est probable qu'ils sont bruns foncés ou noirs comme chez les autres espèces.

Ce nous est un grand plaisir de dédier cette espèce à M. A. COLLART.

Il est intéressant de noter que W. BUKOWSKI en déterminant des Mycetophilidae capturés en Crimée mentionne dans son article (33) : *Bolitophilella spinigera* EDWARDS, 1924 var. ♂. Zentralfleck auf *ta* fehlt, 2 ♂♂, mai, décembre.

Nous aimons à croire que ces exemplaires pourraient bien être *Messala Collarti* que nous venons de décrire. Dans notre diagnose nous comparons le spécimen à *spinigera* EDWARDS en indiquant que la tâche centrale brune manque sur la transverse *r-m* mais qu'il se sépare de toutes les espèces par la forme de l'hypopyge. Bukowski n'ayant probablement pas examiné l'hypopyge a considéré les 2 spécimens comme variété de *spinigera* EDWARDS.

Si notre supposition pouvait être confirmée, nous pourrions conclure à un élargissement considérable de l'aire de dispersion de ce nouveau *Messala*.

### *Messala Saundersi* CURTIS.

CURTIS, Brit. Ent., 1836, p. 581, plate.

*Bolitophila trullata* LUNDSTRÖM, Ann. Mus. Hungar., 1916, XIV, p. 78.

Cette espèce n'a été signalée que d'Angleterre. Selon EDWARDS (34) elle y est abondante dans beaucoup de districts.

Le Musée de Bruxelles possède 5 ♂♂, pris par A. TONNOIR :

Forêt de Soignes, 16-IX-1918, 1 ♂ ; octobre 1920, 3 ♂♂ ; Virton, 5-IX-1920, 1 ♂.

### *Messala tenella* (WINNERTZ).

*Bolitophila tenella* WINNERTZ, Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1863, XIII, p. 674 (4).

(33) BUKOWSKI, W., 1934, *Neue und abweichende Formen von Pilzmücken (Diptera Fungivoridae) aus der Krim.* (Konowia, XIII, p. 183.)

(34) EDWARDS, F. W., 1924, Loc. cit., p. 514.

Espèce renseignée comme rare en Allemagne, n'a jamais été trouvée en France. En Belgique elle semble relativement commune.

Forêt de Soignes, 24-IX-1917, 1 ♂ ; 9-V-1919, 1 ♂, A. TONNOIR leg. — Houyet, 30-IV-1936, 1 ♂, A. COLLART leg. — Forêt de Soignes, Sentier du Bocq, 7-V-1942, 1 ♂ ; Grasdelle, 4-IX-1942, 1 ♀ ; 11-IX-1942, 1 ♀ ; 16-IX-1942, 1 ♀ ; 21-V-1943, 4 ♀♀ ; Mirwart, bords du Parfondry, 13-VII-1943, 1 ♀ ; 3-VIII-1943, 1 ♀, R. TOLLET leg.

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.

#### ADDENDUM.

Ce n'est qu'après la mise en page de cette note que nous avons eu connaissance de l'article de PEDER NIELSEN (35). A la page 125 de son travail, il fait connaître la capture d'un *Bolitophila rossica* LANDROCK ♂ au Danemark ainsi que la prise de 2 ♀♀ au Japon.

Ainsi nous rectifions nos considérations sur cette espèce à la p. 14.

(35) NIELSEN, P., 1943, *Danish Fungus-Gnats (Dipt. Fungiv.) Systematical and faunistical notes. I. Ditomyiinae, Bolitophilinae, Diadocidiinae, Macrocerinae.* (Ent. Meddelelser, XXIII, fasc. 1, p. 125.)